



**LES CHIENS
GUIDES
D'AVEUGLES
DE L'OUEST**
Ensemble voyons loin

Rencontre entre les enfants et les Chiens guides d'aveugles



LARDOUX Manon
LE CORNEC Caroline

- IFSI 2 -

MIGLIORE Justine
ROBLOT Thomas

SOMMAIRE

Pourquoi ce projet ?

- Caroline page 5
- Thomaspage 5
- Manonpage 6
- Justinepage 6

L'association des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest

- Son histoire et ses missions page 7
- Qu'est-ce qu'un chien guide ? page 7 à 8
- Comment avoir un chien guide pour une personne mal-voyante ?page 8

Les objectifs de ce travail page 9

- Pour l'association
- Pour les autres (notamment les enfants)
- Pour nous

Le déroulement du projetpage 10 à 13

Les apports du projet

- Carolinepage 14
- Manonpage 14
- Thomaspage 14
- Justinepage 15

Annexes

POURQUOI CE PROJET ?

Caroline :

« L'objectif de ce projet solidaire est d'organiser une action autour d'une association de notre choix envers laquelle nous avons une attirance. Compte tenu du nombre important de celles-ci, il a fallu établir nos préférences et plus particulièrement avec quel type d'entre elles nous voulions aboutir ce projet. C'est alors que le milieu animalier m'est venu à l'esprit étant donné que j'aime beaucoup les animaux et que j'en possède moi même un. Après avoir rechercher les associations autour de Rennes en lien avec ce domaine, je trouvais que l'association des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest correspondait tout à fait à mes attentes. En effet, cette association accompagne les aveugles en leur permettant d'avoir des chiens guides grâce aux dons des particuliers mais aussi parce que son action est indispensable pour ces derniers, ce qui me tient particulièrement à coeur. Ainsi, mon intention était de réaliser ce projet solidaire avec cette association.

La première partie du projet étant établie, il fallait dorénavant trouver avec quel public nous souhaitions organiser cette rencontre. Nous avons alors pensé à celui des personnes âgées et celui des enfants. Cependant, après une longue réflexion, je trouvais que le jeune public était plus pertinent vis-à-vis de nos intentions. Effectivement notre but étant, grâce à l'association des Chiens guides d'aveugles, d'informer et de faire de la prévention sur le handicap visuel, je trouvais cela plus intéressant de le faire auprès des enfants qui sont souvent très curieux sur ce sujet. C'est ainsi que nous avons eu l'idée de faire rencontrer au sein d'une même journée l'association et une classe d'élèves d'une école primaire afin que les enfants fasse la connaissance d'aveugles et de malvoyants et qu'ils se mettent à leur place le temps d'un après-midi. »

Thomas :

« Depuis tout petit j'ai toujours aimé la présence des animaux autour de moi, qu'ils soient domestiques ou non. J'ai eu une chienne pendant la majeure partie de mon enfance – à savoir 14 ans – et je me rends compte à l'heure d'aujourd'hui que la présence d'un chien – ou tout autre animal qu'il soit de compagnie ou non – est un vecteur au bien-être. Il est même prouvé qu'un animal a des conséquence sur l'état affectif d'une personne et cela peut avoir un impact bénéfique sur la santé.

Moi et mes partenaires partageons tous cette attirance et nous voulions trouver un moyen de lier ce trait avec le domaine de la santé qui nous passionne tout autant. Nous avons déjà des idées quand à l'utilisation des animaux dans le monde de la santé ; nous savions que ces derniers possédaient des bienfaits sur l'état de santé d'une personne. Mais pouvaient-ils être acteurs dans la santé ? C'est ce qui m'a interrogé au fur et à mesure du projet.

Lorsque l'idée des chiens guides d'aveugles nous est venue à l'esprit, nous avons presque tout de suite décidé que c'était sur ça que nous allions bâtir notre projet. L'état de cécité étant largement commun mais peu compris, on a trouvé qu'il était intéressant de partir dessus. D'autant plus que dans ce cas, les animaux jouent un rôle primordial. »

Manon :

« Pour ma part, j'ai été particulièrement intéressée par l'idée de ce projet liant animaux (chiens guides) et individus (accompagnateurs et organisateurs aveugles ou non; classe de CM1). En effet, la cécité ou état d'une personne privée de la vue, est une pathologie courante, touchant un grand nombre d'êtres humains dans le monde, restant cependant inconnue aux yeux de beaucoup d'entre nous. Il existe divers facteurs de risques concernant cette pathologie, ce qui lui donne son caractère intrigant. Les principaux sont l'hérédité, les anomalies congénitales, les maladies dégénératives de l'oeil, l'âge et les traumatismes, accidents de la vie.

D'autre part, les conséquences de la cécité sont innombrables, pourtant elle engendre souvent le développement d'autres sens comme le toucher, l'ouïe et l'odorat, menant dans de rares cas à des dons, capacités improbables de la part de certains aveugles, dans le domaine de la musique par exemple. Par ailleurs de plus en plus d'initiatives sont mises en place pour faciliter le quotidien des déficients visuels, tel que la formation de chiens guides d'aveugles, des cannes de plus en plus techniques, des aménagements dans les communes, dans les écoles, ainsi que des produits de consommations traduits en braille de plus en plus fréquents (sur les emballages de médicaments par exemple). A cela s'ajoute un intérêt personnel de ma part envers cette pathologie, du fait de connaissances personnelles et familiales malvoyantes. Pour finir, j'ai eu l'occasion au cours de mes différents stages d'observation effectués en structure hospitalière puis en cabinet libéral de rencontrer des patients atteints de cécité, pathologie fréquemment prise en charge par l'infirmier tout au long de son activité professionnelle.

Justine :

« Nous avons choisi l'association « les Chiens guides d'aveugles de l'ouest » pour réaliser notre projet. Faire un projet qui lie les animaux et les personnes m'intéresse particulièrement. J'ai toujours aimé les animaux et j'ai toujours été proche d'eux. Cependant, la véritable motivation pour ce projet est de rencontrer des personnes malvoyantes, de comprendre comment ils vivent et d'en savoir plus sur cette pathologie. Les réponses que j'aurais seront bénéfiques pour mon futur métier. De plus, cela permettra de sensibiliser tout le monde, de faire connaître cette association. »

L'ASSOCIATION



L'association Un Nouveau Regard, Chiens Guides d'Aveugles de l'Ouest d'Ille et Vilaine est créée en 1980 et est rattachée à l'association des Chiens Guides d'Aveugles de l'Ouest d'Angers qui rayonne 14 départements du Grand Ouest à la Fédération Française des Associations de Chiens Guides D'aveugles.

L'association a pour mission de sensibiliser le handicap visuel, d'intégrer les mal-voyants dans le vie sociale en facilitant leurs activités quotidiennes. Elle souhaite promouvoir l'adaptation des moyens actuels et futurs de communication au bénéfice des aveugles, ainsi que l'accès des non-voyants à tous les moyens susceptibles de leur rendre leur autonomie et leur indépendance, dont notamment le chien-guide d'aveugle, la canne électronique.

L'association intervient dans les établissements scolaires, les entreprises en effectuant des conférences de sensibilisation, et participe au forums associatifs.

Qu'est ce qu'un chien guide ?

Les chiens guides sont destinés à toutes les personnes atteintes d'une déficience visuelle qui affecte leur mobilité. Un chien guide a reçu une éducation spécifique pour guider les personnes non-voyantes ou malvoyantes. La présence d'un chien leur permet de se déplacer plus vite et plus facilement, de profiter de la ville en toute confiance ; le chien est aussi un formidable vecteur de communication et permet d'entrer en contact avec les autres. Il est fidèle et affectueux, dévoué à son maître.



Les chiots proviennent soit d'un chenil central pour les écoles des chiens guides d'aveugles de France, soit des écoles elles mêmes ou d'éleveur spécialisés. Ils ont de race labrador, golden, berger allemand ou caniche royal.

À deux mois, ils sont placés dans des familles d'accueil qui leur apprennent les rudiments de propreté et d'obéissance. Cette étape s'appelle la socialisation du chien. Les familles doivent être proches de l'école pour faciliter le suivi vétérinaire des chiots par l'École et l'étude de leur caractère et de leur comportement.

À l'âge de 10 à 12 mois, selon leur degré de maturité, les chiens sont pris en charge par les éducateurs de l'École et préparés à leur mission pendant 1 an.

Au terme de cette éducation, le chien est présenté à un déficient visuel, si cette rencontre est satisfaisante, les éducateurs donnent leur accord pour une remise officielle du chien qui reste la propriété de l'École. Durant toute la vie du chien guide, les éducateurs exercent un contrôle. Au bout de 7 ans d'activité le chien subit un contrôle de ses aptitudes.

Comment avoir un chien guide pour une personne mal-voyante?

La personne doit faire une lettre de motivation, remplir un dossier et rencontrer un éducateur. Si l'avis est favorable, dès qu'un chien lui correspond, il lui est proposé.

Un stage de 8 à 15 jours est organisé à l'école pour lui permettre de connaître son chien et d'effectuer des parcours. De retour à son domicile avec son chien, la personne peut compter sur l'éducateur pendant une semaine pour se familiariser avec ses déplacements habituels. La remise officielle peut avoir lieu si il n'y a pas eu de problème durant cette semaine de familiarisation.

LES OBJECTIFS

Avant de participer à la journée à l'école privée Ste Bernadette, nous avons mis au point une liste d'objectifs à atteindre concernant notre projet. Ces derniers couvrent trois points essentiels pour nous.

I – Pour l'association :

Il était important pour nous de récolter des fonds pour l'association, en guise à la fois de remerciement pour avoir décidé d'amorcer un projet avec nous, mais aussi pour l'aider dans ses démarches. Pour cela nous avons décidé d'organiser un goûter avec en plus une vente de produits venant de l'association.

Grâce à cela, nous avons également pu informer les autres étudiants de Chiens Guide d'aveugles de l'Ouest, afin que l'association puisse se faire connaître. L'activité à l'école a également pu permettre cela. Après tout, le bouche-à-oreilles peut aller loin et porter ses fruits, car se faire connaître, c'est aussi donner envie aux autres de s'impliquer pour une cause bénéfique.

Le projet était également fait pour que les aveugles, premiers concernés, puissent parler de leur pathologie aux autres, servir d'enseignants concernant la cécité et s'amuser avec le public. Il est important pour une telle pathologie de dédramatiser l'état de sa maladie, surtout quand on peut faire autant qu'une personne sans handicap.

II – Pour les autres (enfants notamment) :

Le premier objectif était de sensibiliser les enfants (public important) sur une pathologie commune mais peu connue du grand public, de répondre à leurs questions (qui ont été par ailleurs nombreuses), et de leur permettre d'avoir une image claire sur la pathologie, sans préjugés.

Au-delà de la sensibilisation, il fallait les conditionner à la cécité, et cela par le biais d'activités sensorielles et ludiques pour qu'ils puissent apprendre tout en s'amusant.

L'un de nos objectifs étaient que les enfants – et adultes présents – puissent se mettre dans la peau d'une personne aveugle et se rendre compte de la pathologie

Il fallait aussi montrer aux publics qu'une personne aveugle n'est pas mise à part dans la société, qu'elle peut faire les mêmes activités que nous. On a d'ailleurs rencontré une personne malvoyante qui faisait du sport et une autre qui ne se privait pas de sorties !

III – Pour nous :

Notre but principal était d'apprendre les causes, conséquences, et implications de la maladie. Apprendre comment un aveugle pouvait gérer son quotidien, comment il fait face à la maladie, comment il communique avec les autres concernant celle-ci, etc..

Comme le public, nous voulions nous habituer à la condition de cécité en faisant des activités.

DÉROULEMENT DU PROJET

L'élaboration d'un projet solidaire permet de lancer une démarche de réflexions et d'actions qui ont pour but de mobiliser et de faire participer plusieurs personnes afin de réaliser un projet collectif. Notre groupe s'est alors naturellement formé de Manon, Thomas, Justine et Caroline. À la suite d'un travail de réflexion qui consistait à déterminer avec quel type d'association nous souhaitions établir notre projet, nous nous sommes rendus compte que nous partagions une attirance mutuelle pour les animaux. Ainsi, nous désirions baser notre projet en liant les animaux au domaine de la santé par le biais d'une rencontre entre enfants ou personnes âgées.

Dans un premier temps, nous devions déterminer avec quelle association animalière nous souhaitions organiser cette rencontre. Nous avons alors commencé par rechercher celles qui se trouvaient à proximité de Rennes et avec lesquelles nous pouvions potentiellement établir un projet. Trois d'entre elles ont retenu notre attention dont les missions et objectifs sont différents : la SPA, Umanima et les Chiens guides d'aveugles de l'Ouest. Effectivement, Umanima est une association qui utilise les bienfaits de la médiation par l'animal pour des personnes atteintes d'une fragilité affective, d'une maladie mentale ou d'un handicap physique. Cependant, cette dernière ne correspondait pas à nos attentes étant donné que le public accueilli n'était pas celui que nous souhaitions. Nous avons également rencontré un problème avec la SPA puisque cette dernière ne nous permettait pas d'établir une rencontre entre ses protégés et un public comme les enfants ou les personnes âgées dans la mesure où l'association est un centre pour adopter des animaux. C'est alors que nous avons décidé de contacter la troisième association qui nous intéressait, c'est-à-dire les Chiens guides d'aveugles de l'Ouest.



**LES CHIENS
GUIDES
D'AVEUGLES
DE L'OUEST**
Ensemble voyons loin

À la suite d'un échange de mail dans lequel nous présentions notre projet d'effectuer une rencontre entre des enfants ou des personnes âgées et l'association, cette dernière nous a répondu positivement en nous invitant à nous rencontrer afin de discuter plus longuement de nos attentes mutuelles. Nous avons alors convenu de retrouver le secrétaire de l'association, Monsieur Ayraud, au sein de l'IRSS de Rennes le mercredi 15 Décembre pour présenter plus en détails nos intentions vis-à-vis de l'association. Ainsi, nous avons soumis l'idée d'établir une rencontre entre l'un des deux publics choisis, soit au sein d'une école pour les enfants, soit dans un EHPAD pour les personnes âgées, afin de sensibiliser au travail du chien pour les personnes atteintes de cécité. Monsieur Ayraud nous a alors indiqué sa préférence pour intervenir chez un jeune public étant donné que les activités proposées y sont plus adaptées. De plus, en échange de l'intervention des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest durant cette journée, nous voulions apporter une contribution

financière en organisant une vente de gâteaux au sein de l'IRSS. C'est alors que Monsieur Ayraud nous a proposé de vendre également les peluches et autres produits que l'association permet d'acheter sur son site internet en plus de nos pâtisseries dans le but d'apporter une diversité dans notre vente. Ainsi, notre projet commençait à prendre forme : nous avons la participation de l'association que nous souhaitions pour intervenir auprès

d'enfants dans une école et la possibilité d'organiser une vente associative. Dorénavant notre objectif était de contacter diverses écoles primaires afin de concrétiser notre projet par le biais de cette rencontre.

Les écoles primaires Rennaises sont très nombreuses, nous avons donc un choix important pour sélectionner l'une d'entre elles. Nous avons alors pris l'initiative d'en contacter plusieurs comme l'école Saint Joseph, l'école Sainte Marie ou encore l'école Sainte Bernadette. C'est donc cette dernière qui nous a répondu la première étant très intéressée par notre démarche. De plus, cette école primaire n'était pas inconnue à l'un des membres de notre groupe étant donné que Caroline a effectué sa petite scolarité dans cet établissement. Il s'en est alors suivi plusieurs échanges téléphoniques entre la directrice de l'école, Madame François, ainsi que l'une des maitresses de celle-ci, Madame Lafosse, dans le but d'organiser un rendez-vous entre notre groupe et des membres de l'association afin de finaliser l'après-midi pour les enfants. C'est ainsi que nous nous sommes tous retrouvés le lundi 22 Janvier à l'école Sainte Bernadette pour discuter du déroulement de l'intervention, du rôle de chacun et des activités que nous allions proposer durant cette journée. À la suite de cet entretien nous avons convenu de la date à laquelle nous allions intervenir avec l'association des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest, c'est-à-dire le lundi 5 Février. De plus, durant cette rencontre, nous avons également fait la connaissance de Nicole Chaperon qui est une personne faisant partie de l'association et aussi malvoyante, qui s'occupe des peluches dont nous avons besoin pour compléter notre vente au sein de notre propre école, l'IRSS. Ainsi deux jours plus tard, nous sommes allés chez elle afin de les récupérer.

C'est alors que débuta la première partie de notre projet : une vente de gâteaux et de peluches afin de récupérer des fonds pour l'association avec laquelle nous organisons notre rencontre dans l'école primaire. Ainsi sur la pause du midi du 30 Janvier et du 1er Février, nous avons investi l'une des tables de la cafétéria de l'IRSS pour disposer nos diverses pâtisseries et nos nombreuses peluches dans le but de les vendre au maximum. Grâce à la participation des élèves et de nos professeurs nous avons pu collecter l'importante somme de 436,89€. Cependant, nous ne nous sommes pas limité au cadre de notre école étant donné que nous avons également proposé à nos proches (famille, voisins, amis...) de contribuer à cette action en achetant également des produits de l'association.



La deuxième et dernière partie de notre projet s'est alors déroulée l'après-midi du 5 Février de 13h30 jusqu'à 16h30. Dans un premier temps, nous sommes préalablement allés acheter dans la matinée des petites bouteilles d'eau et des cakes dans un supermarché afin de réaliser l'une des activités proposées durant la rencontre. Nous avons ensuite rejoint au sein de l'école les membres de l'association composés du secrétaire des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest, Monsieur Ayraud, de Nicole Chaperon et Jean-Christophe, tout deux malvoyants ainsi que Yvonick qui quant à lui est aveugle. Nous avons ensuite retrouvé la maitresse de la classe de CE2/CM1, Madame Lafosse, afin de rencontrer les 25 élèves que nous allions encadrer durant cette rencontre. Nous avons pris la parole chacun à notre tour afin de nous présenter et d'expliquer pourquoi nous étions devant ce jeune public à l'école Sainte Bernadette et ce que nous allions faire durant cette intervention. À la suite de cela, nous avons laissé la parole à Monsieur Ayraud qui présenta son association, ses missions et objectifs ainsi que les

personnes qui l'accompagnaient avant de passer un petit film d'une quinzaine de minutes qui montrait le déroulement de l'éducation d'un chien guide d'aveugle et de sa remise en mains propres à une personne nécessiteuse. Cette vidéo suscitant chez les enfants de nombreuses interrogations auxquelles il fallait répondre, ce sont les malvoyants et aveugles eux-même qui s'en ont chargé, faisant part de leurs propres expériences en essayant d'éclairer au mieux les enfants curieux. Après cet échange qui a permis d'en apprendre plus sur nos intervenants et parfois même à répondre à nos propres questions, nous avons mis en place les diverses activités de l'après-midi. Ainsi nous en avons installé quatre.

Le premier atelier avait pour objectif de mettre en situation les élèves à la cécité en les privant de la vue par un bandeau tout en les faisant jouer à divers jeux. Ainsi par binôme, ils devaient par exemple déterminer à quoi correspondaient les formes en bois qu'ils touchaient (un arbre, une girafe, un canard...), toucher des ronds ayant différentes textures et les regrouper par paire, établir sur les dominos le nombre de points qui y figurent ou encore reconnaître sur des petites plaquettes des motifs et les assembler par paire également.

Une deuxième activité consistait quant à elle à découvrir l'utilisation de la canne blanche et de la canne électronique. La première permet aux déficients visuels de se repérer dans l'environnement spatial ainsi que de faciliter leur locomotion en évitant les obstacles dans un espace de 2 mètres.

La deuxième est une canne blanche traditionnelle sur laquelle est fixé un boîtier, désigné sous le nom de « Tom Pouce ». Elle est basée sur une technologie infrarouge associée à un faisceau laser et permet l'anticipation d'obstacles jusqu'à 15 mètres. Ainsi, elle signale un obstacle à son utilisateur par des vibrations d'intensités différentes. Durant cette activité, les enfants ont alors pu utiliser les deux types de canne avec Jean-Christophe et donc comprendre leur fonctionnalité.

Un troisième atelier était encadré par Yvonick, un aveugle qui possède un chien guide depuis 2 ans et qui l'avait amené à l'école pour le présenter aux jeunes enfants. Ainsi, il leur proposait de monter et descendre les escaliers en ayant les yeux bandés par un masque de ski et donc guidé par le chien. De part cette expérience, les enfants se mettaient directement dans la peau d'une personne privée de la vue devant donc se fier totalement à l'animal et à ses autres sens.

Enfin, le dernier atelier était un goûter « dans le noir ». Tout comme les autres activités, les enfants avaient les yeux bandés et devaient à l'aide de leur index, se servir un gobelet d'eau en ne faisant rien déborder. Grâce à leur doigt, ils devaient donc être vigilant sur le niveau d'eau contenu dans le verre. De part ce même principe, les enfants avaient pour mission de couper un morceau de gâteau en dirigeant leur couteau le long de leur doigt pour trancher la part.



De part ces quatre activités très différentes, nous avons pu chacun apprécier l'intégralité des ateliers en changeant tout au long de l'après-midi en les testant par nous même et donc en nous mettant à la place des personnes déficientes visuelles. Ainsi, cette intervention s'acheva par le rangement de la classe et des ateliers, par un remerciement des intervenants, de l'école et des élèves pour leur participation.

LES APPORTS DU PROJET

Caroline :

« Ce projet commun m'a permis dans un premier temps d'en apprendre davantage sur la déficience visuelle et donc la cécité qui touche un très grand nombre de personnes. En effet j'ai pu découvrir les moyens mis en place pour faciliter la vie de celles-ci par le biais des ateliers que nous avons pu encadrer durant cet après-midi au sein de l'école Sainte Bernadette et donc par la même occasion de se mettre à leur place. Ainsi, malgré ce handicap, les personnes rencontrées mènent une vie similaire à la notre, ils sortent faire la fête avec leurs amis, ils ont la possibilité de courir des marathons... . De plus ce projet m'a permis de m'investir dans un travail de groupe de A à Z, de me rendre utile aux autres de part un apport financier pour l'association ainsi que par notre intervention devant les enfants dans l'école primaire. Ainsi, je suis heureuse d'avoir pu partager cette expérience avec le reste de mes camarades qui fut très enrichissante pour nous tous. »

Manon :

« Cette première expérience de groupe avec des camarades de classe s'est bien déroulée et a été pour nous tous, je pense, très enrichissante. Les organisateurs ont su intéresser tout public (adultes comme enfants) par leur intervention, de par leur investissement total et leurs histoires différentes concernant cette pathologie. De plus, en participant aux diverses activités, j'ai éprouvé la sensation de me rendre utile aux autres, en sensibilisant de jeunes enfants de la sorte sur un sujet sanitaire, et une réelle envie de continuer sur cette voie à travers ma future profession. Ainsi, ce projet social m'a confortée dans mon choix d'orientation en tant qu'infirmière dans la mesure où cette expérience a renforcé ma motivation pour la suite. »

Thomas :

« Ce projet m'a permis tout d'abord d'être sensibilisé à l'état de cécité. Via notre sortie scolaire, nous avons pu rencontrer trois personnes aveugles, chacune avec une histoire et un point de vue différents, et chacune m'ayant apporté leur propre expérience. Les rencontrer a été très enrichissant, surtout quand on se rend compte que mise à part leur condition, ils ont tout à fait le même quotidien que nous ! Ils font du sport, s'investissent dans des projets, et vont même en soirée ! Tout ça pour dire qu'être aveugle, ce n'est pas un dire adieu aux plaisirs de la vie qu'une personne voyante dispose.

Grâce à la sortie à l'école, j'ai pu m'investir auprès des enfants, découvrir ce public qui m'était étranger. J'ai vu que mes appréhensions étaient infondées. Alors que j'avais un peu peur de leur spontanéité, ils se sont montrés curieux dans chacune des activités, et complètement dénués de jugements. C'était un peu chaotique, c'est vrai, mais un enfant est un enfant.

Ce projet m'a apporté beaucoup, plus que je ne l'aurais imaginé. Il m'a apporté de la confiance en moi, puisqu'il m'a permis de comprendre que je savais m'adapter à un public inconnu. De plus, il m'a apporté des connaissances sur la pathologie et tous les systèmes qui étaient mis en place pour contourner le handicap sans toutefois l'ignorer.

En somme, je suis heureux d'avoir partagé cette expérience avec mes camarades du groupe, heureux d'avoir planifié ce projet de bout en bout et je suis persuadé que cela m'aiderait dans l'apprentissage de mon futur métier. »

Justine :

« Ce projet m'a d'abord appris sur moi même. En effet le public accueilli était des enfants, et j'appréhendais particulièrement ces derniers. Je n'ai jamais été proche des enfants. Je suis l'une des plus petite dans ma famille, c'est pourquoi je n'ai jamais été habituée à s'occuper d' enfants, tels que les petits frères ou petites sœurs. Cependant j'ai surmonté cette difficulté. Nous avons encadré un atelier, l'atelier « jeux », et le contact est très bien passé. Les enfants étaient à l'écoute, sérieux, jouaient parfaitement le jeu avec les yeux bandés. Outre que ce projet m'ait permis de dépasser cette appréhension, il m'a donné une autre représentation du handicap. J'ai rencontré des personnes qui considéraient leur handicap comme une force. Elles ne s'apitoient pas sur leur sort, elles vivent comme les autres personnes n'ayant pas de handicap. Par exemple, une des personnes mal voyantes courrait et faisait des marathons, l'autre draguait des filles. Je me suis toujours dis que si je perdais la vue, ce serait horrible, que je n'arriverais pas à vivre avec, mais rencontrer des personnes qui vivent normalement, m'a donné un autre point de vue et m'a rendu optimiste. Enfin, ce projet m'a permis d'apprendre davantage sur cette pathologie. Je serais amener à voir des patients mal voyants avec mon futur métier. J'ai compris que mon but sera de les accompagner dans ce qu'ils vivent et pourquoi pas les mettre en relation avec cette association pour qu'ils rencontrent des personnes comme eux. »